

L'ensemble des textes de ce jour sont particulièrement bien venus en cette période de vacances, car ils peuvent faire l'objet d'échanges en famille, mais peut-être également l'occasion de se réserver des temps personnels pour les méditer !

Ils abordent la question de la mission, de notre mission évangélisatrice tellement liée avec notre baptême.

Or il s'agit d'un domaine qui peut être hautement clivant et polémique, y compris au sein de l'Eglise.

Faut-il aller au-devant du monde, de notre société et y annoncer clairement le message du salut, à la manière de certains courants évangélistes présents au sein de notre Eglise, comme le font les témoins de Jéhovah.

Où faut-il de manière plus discrète se fondre dans la société et s'y laisser interpeller par nos concitoyens sur notre manière d'être et de faire ? Encore faut-il que notre attitude étonne et se démarque du climat ambiant pour pouvoir surprendre et être source de questionnement !

Je n'ai pas la réponse !

La méditation de ces textes, et surtout l'observation du comportement de Jésus lors de sa vie terrestre, sont des éléments clefs pour alimenter un débat constructif sur ce thème. Thème essentiel pour le devenir de notre humanité appelée à vivre la fraternité dans le Christ.

Dans le texte d'Amos comme dans celui de l'Evangile. Nous avons à faire à des personnes qui ont un mode de vie sobre, une grande simplicité et beaucoup d'humilité. C'est bien pour cette raison que le Grand Prêtre demande à Amos d'aller dans une autre ville. Sa posture dérange tellement !

Il en est de même pour les apôtres, allant deux par deux, dans un état de dénuement majeur, mais dont la confiance démesurée dans le Seigneur surprend.

Quant à nous, comment aller au-devant du monde et y annoncer un message qui est inconnu, mal-connu, sinon déformé ?

Pour prendre une expression un peu triviale, ne dit-on pas que l'on ne donne pas à boire à un âne qui n'a pas soif !

Quelle soif a notre société ?

Il ne s'agit pas d'une démarche commerciale pour laquelle des publicistes nous auraient formés !

Sommes-nous suffisamment convaincus de sa pertinence ?

La question et la réponse sont bien là au cœur de notre foi !

Notre foi au Christ et à son message donne-t-elle réellement sens à notre vie ?

Je suis toujours surpris quand quelqu'un me demande en raison de mes engagements auprès des personnes migrantes, dont beaucoup sont musulmanes, si certaines se convertissent au christianisme !

Pour moi la question n'est pas là, et ce n'est pas ma priorité !

Je pense alors aux témoignages des moines de Tibhirine, en particulier à celui de Christian de Chergé, ou encore à Mgr Claverie, également assassiné. Ils n'ont pas cherché à faire des adeptes, mais à témoigner d'une vie de bienveillance, d'amour et de respect de l'autre car fondée sur le Christ.

Quand Mgr Claverie retourna en Algérie alors que le climat politique était dangereux, voici quelle fut sa réponse :

« C'est maintenant que nous devons prendre notre part de la souffrance et de l'espérance de l'Algérie, avec amour, respect, patience et lucidité ». Et encore :

« On m'a souvent demandé... Vous retournez chez vous ? Mais où est chez nous ? Nous sommes ici pour le Messie crucifié : pour aucune autre raison et pour aucun autre !... C'est une question d'amour ».

La clef pour notre mission est présente dans le psaume, elle se résume en quelques mots :

Amour et vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent.

Si nous suivons ces chemins en y participant alors notre manière d'être et de vivre sera peut-être participation à la mission, par le rayonnement d'une joie qui vient du Tout-Autre, encore faut-il comme nous le propose l'introduction à l'évangile : « Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur, pour que nous percevions l'espérance que donne son appel. »

Tels sont les devoirs de vacances que je vous propose pour cet été !

**Bonnes vacances !
Francis Merckaert
Diacre**